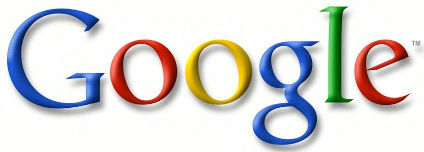
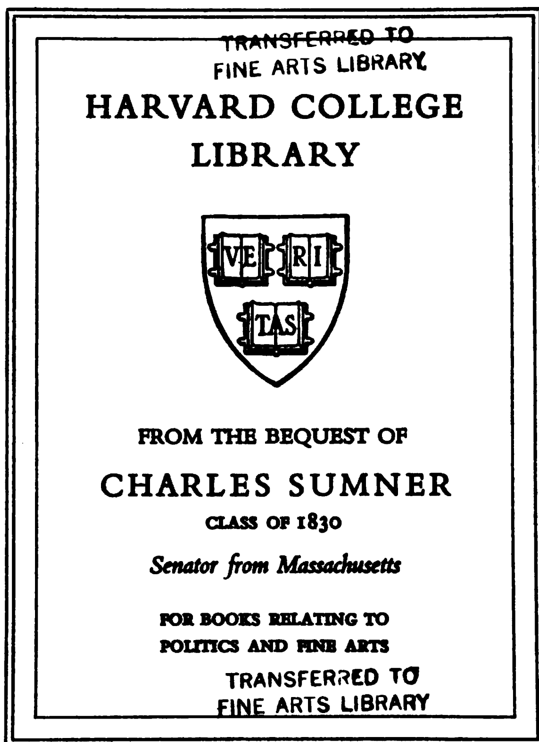




~~TRANSFERRED TO~~
FINE ARTS LIBRARY
HARVARD COLLEGE
LIBRARY
VE RI TAS
FROM THE BEQUEST OF
CHARLES SUMNER
CLASS OF 1830
Senator from Massachusetts
FOR BOOKS RELATING TO
POLITICS AND FINE ARTS
TRANSFERRED TO
FINE ARTS LIBRARY

CATALOGUE

DE L'ŒUVRE LITHOGRAPHIQUE

DE

Mr J. E. Horace Vernet.

CATALOGUE

DE

L'OEUVRE LITHOGRAPHIQUE

DE

Mr J. E. HORACE VERNET,

Membre de l'Académie royale des Beaux-Arts et Officier de la Légion d'Honneur.

par

L. M. Brizard.

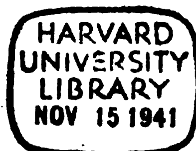
Juillet 1826.

PARIS.

DE L'IMPRIMERIE DE J. GRATIOT,

RUE DU FOIN SAINT-JACQUES, MAISON DE LA REINE BLANCHE.

1826.


HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
NOV 15 1941

Monsieur Horace Vernet jouit d'une réputation européenne; et lors même qu'il n'aurait point hérité d'un nom illustre dans les arts, jeune encore [1], il aurait déjà su, à lui seul, le rendre célèbre: il porte au loin l'honneur de notre école, et c'est assurément un des peintres dont la France doit le plus s'enorgueillir; ses tableaux nombreux et variés, ses dessins et ses lithographies, font l'ornement des plus riches collections.

Tous les genres sont faciles à son heureux et flexible talent; il traite presque avec une égale supériorité les batailles, les marines, les chasses, les animaux, le paysage, et les portraits.

Né pour la peinture, il conçoit ses sujets avec une extrême rapidité, et ses plus vastes compositions restent fixées dans sa mémoire jusque dans leurs moindres détails. C'est merveille de voir son brillant pinceau les jeter sur la toile; chaque portion d'un tableau est esquissée et terminée à l'instant, sans que le reste de la composition soit même tracé : M. Horace Vernet semble déchirer chaque jour une portion d'un voile qui recouvrait sa peinture; et lorsque l'ouvrage est terminé, c'est avec un nouvel étonnement qu'on y trouve un effet toujours juste, souvent piquant, et dont la vérité n'a jamais à se plaindre.

[1] M. Horace Vernet est né le 30 juin 1789.

Des poses vraies, des costumes exacts, accompagnent toujours, dans les productions de M. Horace Vernet, la justesse de l'expression : ses compositions sont habiles ; sa touche, ordinairement large et légère, devient délicate et précieuse, lorsque le sujet l'exige ; enfin, ses ouvrages se distinguent par une couleur pleine d'éclat et de vigueur, une grâce parfaite, et surtout par l'esprit et l'originalité qui caractérisent particulièrement son talent.

Toutes les perfections que nous admirons dans ses tableaux, et qui sont susceptibles d'être transmises par le crayon, nous les retrouvons dans ses lithographies. C'est à l'importante découverte de M. Sennefelder que nous devons la possession de dessins véritablement originaux de tant d'artistes distingués; et, parmi les productions de ce genre, nous plaçons sans hésiter dans les premiers rangs les ouvrages de M. Horace Vernet. Sa prodigieuse facilité ne le sert pas moins bien sur la pierre que sur la toile.

Nous offrons aux amis des arts le Catalogue complet des pièces que nous lui devons jusqu'à ce jour; nous avons voulu leur donner les moyens de rechercher et de recueillir des dessins déjà si précieux, et qui doivent le devenir bien davantage. Ils reconnaîtront dans cette notice toutes les lithographies dont ils ont déjà enrichi leur porte-

feuille; ils en trouveront d'autres moins connues, qui ont été faites pour orner différens ouvrages; et enfin de plus rares encore, qui, par leur destination, n'ont dû se trouver qu'entre les mains d'un petit nombre de personnes.

Dans la description des sujets on a indiqué, suivant l'usage, le côté droit et le côté gauche du dessin, par rapport à la personne qui regarde.

Toutes les phrases et tous les mots inscrits, soit au-dessus, soit au-dessous des lithographies, ont été placés entre deux astérisques. Nous devons, à ce sujet, faire observer que quelques pièces ayant été tirées avant la lettre peuvent être rencontrées sans inscription, tandis que nous annonçons qu'elles en portent une.

Les lettres S. T. C. sont les abréviations des mots *sans trait carré*. Nous avons désigné ainsi les dessins qui ne sont point arrêtés sur les bords, ainsi que le sont ordinairement les estampes, par des lignes qui forment entre elles un carré.

Les dimensions des lithographies sont exprimées en pouces, lignes, et millimètres. Les lettres H. et L. signifient hauteur et largeur. On conçoit que nous n'avons pu donner des mesures d'une exactitude rigoureuse pour les pièces qui sont sans trait carré.

Toutes les lithographies de M. Horace Vernet ayant été faites dans un intervalle de temps assez court, nous n'avons pas cru devoir nous astreindre à un ordre chronologique exact; il y a d'ailleurs quelques suites dont il a fallu rapprocher les pièces, bien que faites à différentes époques.

L. M. B.

Il existe deux portraits de M. Horace Vernet, lithographiés, l'un par M. Boilly fils, en 1822; et l'autre par madame Amélie Munier-Romilly, en 1823. Ce dernier est très ressemblant : on en trouve une copie faite par M. Julien dans la *Galerie universelle* que publie M. Blaisot.

CATALOGUE

DE L'ŒUVRE LITHOGRAPHIQUE

DE

Mr J. E. Horace VERNET.

---

1 *Carle Vernet* (en buste).

S. T. C. Hauteur de la figure, 6 p. 6 l. = 175 m.

Portrait de M. Carle Vernet : il est vu de trois quarts, la tête découverte, et tournée vers la droite.

Cette lithographie et la suivante ont paru avec un ouvrage publié en 1817, sous le titre de *Collection de Chevaux de tous les pays*, *etc.*, par Carle Vernet

2 *Carle Vernet* (en pied).

S. T. C. Hauteur de la figure, 7 p. 6 l. = 203 m.

Autre portrait du même, il est vu de profil, debout, vêtu d'une redingote, et regardant vers la droite; il est occupé à dessiner des cavaliers qui courent dans la campagne; son chapeau et sa canne sont placés à terre derrière lui. 1818.

3 *La pièce en action.*

H. 8 p. 3 l. = 223 m. — L. 12 p. 4 l. = 333 m.

A droite, dans le fond, un caisson devant la porte d'un vieux château; sur le devant, trois gros arbres près desquels six soldats placent une pièce de canon; à gauche une rivière.

1

Les figures, le canon, et le caisson, par M. Horace Vernet; le paysage et les fabriques, par M. Hippolyte Lecomte. 1817.

4* La pièce en batterie.*

H. 8 p. 5 l. = 226 m. — L. 12 p. 6 l. = 337 m.

Une pièce de canon, séparée de son avant-train, et placée en batterie, est gardée par un factionnaire; à droite, au pied d'un arbre, trois militaires en repos; à gauche, un autre militaire soignant des chevaux d'artillerie; dans le fond, une sentinelle avancée.

Les figures et le canon, par M. Horace Vernet; le paysage par M. Hippolyte Lecomte. 1817.

5* Blessés Français attaqués par des Cosaques.*

H. 16 p. = 432 m. — L. 19 p. 10 l. = 537 m.

Dans une charrette attelée d'un cheval qui s'est abattu, se trouvent des militaires blessés; l'un d'eux debout, le bras gauche en écharpe, se défend avec son sabre contre un Cosaque qui passe au galop, et qui est près de le frapper de sa lance : le charretier est caché sous la voiture; à gauche on aperçoit des soldats qui arrivent au secours des blessés.

Les figures et la charrette, par M. Horace Vernet; le paysage, par M. Hippolyte Lecomte. 1817.

Le groupe de figures et les fonds ont été légèrement rechargés de crayon par M. Engelmann, après un assez grand nombre d'épreuves. On est certain de rencontrer cette pièce avant les retouches, lorsqu'elle porte l'adresse de la rue Cassette.

6 Le Champ de Bataille de Waterloo.

S. T. C. Largeur du dessin, 7 p. 3 l. = 195 m.

Soldat ayant le bras droit en écharpe, et assis sur un affût de canon brisé et renversé; l'une de ses jambes est appuyée sur une béquille : à droite, on aperçoit les deux pieds d'un mort qui sortent d'un tertre sur lequel on a planté une branche de laurier.

Dessin au trait.

7 Lancier en Védette.

S. T. C. Hauteur de la figure, 7 p. 4 l. = 198 m.

Lancier à cheval, immobile, vu par le dos et tourné un peu vers la gauche; à droite, dans le fond, un second Lancier également en védette. 1816.

Première lithographie de M. Horace Vernet.

8 Grenadier blessé.

S. T. C. Hauteur de la figure, 6 p. 5 l. = 173 m.

Il est debout, le bras droit en écharpe, et le poing gauche fermé; il tourne la tête vers la droite et regarde avec dépit et colère le champ de bataille de Waterloo, qu'il vient d'être obligé de quitter. 1817.

9 Napoléon à l'île d'Elbe.

S. T. C. Hauteur de la figure, 5 p. 2 l. = 140 m.

Il est debout, sur un tertre, vu par le dos, et vêtu d'un uniforme; il regarde vers la droite : dans le fond on aperçoit la mer.

10 Hussard à la porte d'un Cabaret.

H. 11 p. = 297 m. — L. 15 p. = 405 m.

Il a mis pied à terre; de la main gauche il tient

son cheval par la bride, tandis que de la droite il arrête une jeune fille qu'il veut embrasser. Sur le linteau de la porte du cabaret, on lit : « *A la Grâce de Dieu.* »

Il y a eu quelques épreuves de cette pièce tirées avant le trait à la plume qui entoure la lithographie.

11* Eclaireur du premier rang.*

H. 6 p. 5 l. = 172 m. — L. 4 p. 2 l. = 113 m.

Hussard en* tenue de campagne :* il est à cheval, en repos et tourné vers la gauche ; deux pistolets sont attachés à sa ceinture : de la main droite il tient une lance, au haut de laquelle se trouve une flamme.

12 *Eclaireur du deuxième rang.*

H. 6 p. 5 l. = 172 m. — L. 4 p. 2 l. = 113 m.

Hussard à pied, * tenue de campagne,* la tête vue de profil, et le corps de trois quarts : il est tourné vers la droite ; de la main gauche il tient son sabre, dont le bout traîne à terre ; du même côté on voit à sa ceinture un pistolet ; une petite carabine, sur laquelle sa main est appuyée, est suspendue à son côté droit.

Cette pièce et la précédente se trouvent en tête d'un opuscule publié en 1817, par M. de Bourge, sous le titre de : *Quelques idées sur les troupes à cheval de France, et principalement sur la cavalerie légère.*

13 *Tableau du Squelette de l'Homme.*

S. T. C. Hauteur de la figure 1re, 15 p. 3 l. = 412 m.

Six figures anatomiques * pour le cours de Zoonomie considérée dans ses rapports avec les arts,* par M. Héreau.

Figure 1re. Squelette vu par le dos.
Fig. 2. Squelette vu de face.
Fig. 3. Squelette vu de côté.
Fig. 4. Tête vue de côté.
Fig. 5. Tête vue de face.
Fig. 6. Vertèbres.

14 Billet d'entrée pour le cours de M. Héreau.

H. 4 p. 4 l. = 119 m. — L. 2 p. 10 l. = 77 m.

Il représente l'Ecorché de Houdon, vu de face et placé sur un petit socle rond ; par derrière on remarque un piédestal de colonne, des tableaux retournés, un masque, et d'autres attributs des beaux arts.

Presque toutes les épreuves de cette lithographie ont été imprimées sur papier de couleur.

15 *Louis-Pierre Louvel.*

S. T. C. Hauteur de la figure, 2 p. 8 l. = 72 m.

Portrait en buste, vu presque de face, * dessiné à la Chambre des Pairs* lors du jugement de Louvel. Cet assassin, né à Versailles, en 1783, mourut à Paris sur l'échafaud, le 7 juin 1820.

16 Le Saut de la Chèvre.

H. 5 p. 6 l. = 148 m. — L. 7 p. 8 l. = 205 m.

Une jeune fille assise sur le bord d'une rivière, cause avec un homme portant des instrumens de pêche, et qui est debout devant elle. A droite on voit un rocher escarpé.

Vignette pour une romance de M. de Coupigny, mise en musique par M. Amédée de Beauplan.

L'auteur raconte la mort d'une chèvre qui, poursuivie par un loup, s'est tuée en tombant du haut d'un rocher.

17* Intérieur d'un jardin à Constantinople.*

H. 7 p. 4 l. = 198 m. — L. 10 p. 6 l. = 283 m.

Sur une terrasse entourée de treillages et de toiles, on voit une jeune et riche grecque couchée sur un lit de repos, et servie par deux eunuques et une femme.

Les figures par M. Horace Vernet, et le paysage par M. Bourgeois, d'après un dessin de M. Castellan.

Cette lithographie est la cinquième planche du Voyage dans le Levant, publié en 1819 par M. le comte de Forbin.

18 Vue d'un Port de Mer.

H. 2 p. 4 l. = 65 m. — L. 5 p. 4 l. = 144 m.

On voit la mer à gauche; dans le fond on aperçoit une ville au pied d'une haute montagne : sur le devant, à droite, quelques figures et une chaloupe qui a été tirée sur le rivage.

19 Marine.

H. 4 p. 9 l. = 128 m. — L. 7 p. 5 l. = 201 m.

Sur une mer agitée, une barque montée par trois hommes est sur le point de donner contre un rocher; deux de ces hommes tâchent de la diriger à force de rames, tandis que le troisième se sert d'une autre rame en guise de gouvernail. 1818.

20* Perlet.*

S. T. C. Hauteur de la figure, 6 p. 4 l. = 172 m.

Portrait de Perlet dans le rôle de Rigaudin, de la pièce intitulée *la Maison en loterie*, par MM. Radet et

Picard : il est debout, tourné vers la droite, et tient ses mains derrière le dos. Son costume est entièrement noir.

Ce portrait a paru dans le journal intitulé *Le Miroir.*

21* Talma, rôle de Sylla.*

S. T. C. Longueur de la figure, 3 p. 11 l. = 108 m.

Talma est représenté étendu sur un grand canapé, dans la scène du Songe de la tragédie de Sylla (par M. de Jouy). On lit au-dessous de ce dessin les trois vers suivans, tirés de la pièce :

« Je les vois tous, les bras vers mon lit étendus,
« Agiter leurs poignards sur mon sein suspendus :
« O dieux ! à me frapper leurs mains sont toutes prêtes ! »

Cette lithographie a paru en tête de la première édition de la tragédie.

22 Commissionnaire.

H. 5 p. 10 l. = 158 m. — L. 7 p. 1 l. = 192 m.

Un Commissionnaire porte sur un crochet trois pierres à lithographier, sur l'une desquelles on lit : *Croquis lithographiques, par H. Vernet*, 1818. A gauche, on remarque un bibliomane examinant des livres exposés sur le parapet d'un pont.

Cette pièce a servi de frontispice au premier Album entièrement composé d'ouvrages de M. Horace Vernet.

23* Route de Naples.*

H. 5 p. 10 l. = 157 m. — L. 9 p. 5 l. = 254 m.

Des brigands, en embuscade, attendent une voiture

de poste que l'on aperçoit passant au galop sur une route qui longe le bord de la mer, près de Terracine.

24 Le Colonel Chambure à Dantzick.

S. T. C. Largeur du dessin, 2 p. 7 l. = 70 m.

Un officier, suivi de soldats qui courent à l'attaque d'une redoute, jette une lettre cachetée dans un mortier près duquel se trouvent des bombes.

Vignette placée au-dessous du portrait du colonel Chambure, lithographié par M. Singry.

25 * Le Champ d'asile. *

S. T. C. Longueur du dessin, 8 p. 4 l. = 225 m.

Sur le devant, un militaire sans habit tient une bêche de la main gauche, l'autre placée sur sa poitrine exprime les regrets que lui cause la patrie; dans le fond, à gauche, d'autres militaires défrichent la terre; à droite, on aperçoit la mer.

Vignette pour une romance de M. Naudet, mise en musique par M. Romagnesi.

26 Débarquement.

H. 5 p. 7 l. = 151 m. — L. 8 p. 6 l. = 229 m.

Des matelots et des soldats armés de haches et de fusils, ayant encore les jambes dans l'eau, escaladent une jetée en bois placée sur le bord de la mer : dans le fond, à gauche, on voit les vaisseaux et les chaloupes qui les ont apportés.

27 Passage d'une Rivière.

H. 5 p. 4 l. = 145 m. — L. 9 p. 3 l. = 250 m.

Sur le devant, quatre soldats dans un bateau qui touche déjà le rivage apprêtent leurs armes : dans le

fond, on en voit d'autres portés également sur des bateaux; quelques-uns déjà débarqués ont engagé le combat.

28 Le Marchand de Pierres.

S. T. C. Hauteur de la figure, 3 p. 8 l. = 100 m.

Un officier vêtu d'une redingote, et coiffé d'un bonnet de police, tient un petit livret de la main gauche, et de la droite une règle dont il se sert pour mesurer des pierres de taille.

Vignette destinée à orner les factures du général Schmitz, qui exploite des carrières.

29 Tombeau de Poniatowski.

H. 7 p. 10 l. = 210 m. — L. 8 p. 6 l. = 229 m.

Mausolée de style gothique, sur lequel on a gravé le nom de J. Poniatowski, au-dessous de son portrait vu de profil, et sculpté dans un renfoncement.

Ce tombeau est entouré de militaires de différentes armes, de différens siècles, et des ombres de guerriers bardes; on voit à gauche, sur le devant, une jeune femme à genoux, et à droite un troubadour assis qui chante en s'accompagnant d'une harpe.

Les premières et les meilleures épreuves de cette lithographie portent l'adresse de la rue Cassette.

30* Mathilde et Malek-Adhel.*

H. 6 p. 6 l. = 174 m. — L. 9 p. 3 l. = 252 m.

Mathilde, à genoux et les mains jointes, demande au ciel de ne pas survivre à Malek-Adhel, à qui la fatigue et la chaleur qu'il a éprouvées, en la portant dans la traversée du désert, ont brisé un vaisseau dans la

poitrine : Maleck-Adhel est étendu à terre, ayant le haut du corps appuyé sur elle. 1817.

Sujet pris dans un roman intitulé *Mathilde*, ou *Mémoires tirés de l'histoire des Croisades*, par madame Cottin, chapitre 23.

31* Les Adieux.*

H. 6 p. 6 l. = 176 m. — L. 9 p. 4 l. = 251 m.

Un Croisé armé, et tenant son cheval par la bride, fait ses adieux à sa femme, à la porte de son château.

32* La Sœur de Charité.*

H. 8 p. = 215 m. — L. 11 p. 3 l. = 303 m.

Un officier blessé, étendu à terre près d'un hospice, reçoit les secours des Sœurs de la Charité qui habitent cette maison; il retrouve une parente dans celle qui met le plus d'empressement à lui donner des soins.

Événement arrivé à Oulchy-le-Château, près Soissons, pendant la campagne de 1814, à M. Papillon, officier dans un régiment de ligne; cet officier, après avoir été pansé, revint à Soissons, et eut la douleur d'apprendre que, quelques heures après son départ, les Cosaques s'étaient emparés de l'hospice, que les Sœurs avaient été exposées aux plus indignes traitemens, et que sa tante, particulièrement, avait reçu un grand nombre de blessures dont elle mourut peu de temps après.

33 La Mine.

H. 4 p. 4 l. = 117 m. — L. 7 p. 1 l. = 191 m.

Un soldat d'artillerie légère tenant son cheval par

la bride, et ayant enjambé une petite muraille, met le feu à une mine destinée à faire sauter un pont; dans le fond, on aperçoit des fantassins qui s'éloignent avec précipitation.

34 Charge de Cavalerie.

H. 4 p. 11 l. = 132 m. — L. 7 p. 4 l. = 197 m.

Chasseurs à cheval de la garde impériale courant vers la droite et chargeant de l'infanterie russe; sur le devant, un officier qui précède la ligne fait sauter son cheval par-dessus une petite mare; à droite, on voit un soldat mort.

Suite de trois pièces sur le jeu de la drogue.

35 *1. Soldats jouant à la Drogue.*

H. 7 p. 2 l. = 194 m. — L. 9 p. 2 l. = 246 m.

Deux soldats assis à califourchon sur un tronc d'arbre jouent aux cartes; celui qui est à gauche porte sur le nez la petite fourche de bois que l'on appelle *Drogue*. Un troisième soldat, debout, les regarde. 1818.

36 *2. Les suites du Jeu de la Drogue.*

H. 7 p. 2 l. = 193 m. — L. 9 p. 3 l. = 250 m.

Deux soldats ayant mis l'habit bas, et assistés chacun d'un témoin, se préparent à un duel; les armes sont des fleurets mouchetés.

37 *3. La Réconciliation.*

H. 6 p. 10 l. = 183 m. — L. 9 p. 4 l. = 251 m.

Les mêmes soldats buvant à la porte d'un cabaret; deux s'embrassent; un troisième, prêt à tomber avec son tabouret, verse du vin, mais à côté de son verre:

le quatrième est debout, en dehors d'une palissade qui sert de clôture au cabaret.

On lit sur les murs de la maison : *Bonne Eau-de-vie.*

38* La Cuisine militaire.*

H. 6 p. 6 l. = 174 m. — L. 9 p. 3 l. = 250 m.

Un lancier, tête nue et à pied, plume une poule et fait bouillir une marmite placée à terre derrière lui; à gauche, on voit son cheval attaché à une muraille; dans le fond, on aperçoit d'autres militaires. 1817.

39* Le général Maurice Gérard à Kowno (1813).*

H. 7 p. 9 l. = 209 m. — L. 10 p. = 270 m.

Le général Maurice Gerard (à gauche) et le maréchal Ney (à droite), étant à Kowno, à la porte de Vilna avec trois cents Allemands qui étaient chargés de la défendre, furent tout à coup abandonnés par ces troupes, qui saisies d'une terreur panique après la mort de leur chef, rentrèrent en désordre dans la ville; ces deux généraux, aidés de quelques artilleurs, s'emparèrent des armes des fuyards et soutinrent le feu des ennemis jusqu'au moment où un peloton de Français vint à leur secours.

Ce fait d'armes a eu lieu, non pas en 1813, comme le porte la lithographie; mais le 14 décembre 1812.

Au-dessous de cette pièce on lit : Dédiée aux Electeurs du département de la Seine.

40 Religieuse en Prison.

H. 4 p. 2 l. = 112 m. — L. 3 p. 3 l. = 88 m.

Elle est assise à terre sur de la paille, et appuyée

contre un mur ; près d'elle se trouvent un livre, une cruche, et un pain.

41 *Conrad sauve Gulnare de l'incendie.*

H. 9 p. 1 l. = 244 m. — L. 6 p. 6 l. = 175 m.

Conrad, chef de pirates, après s'être emparé, à la tête de ses troupes, de la ville de Coron, et y avoir mis le feu, ordonne de secourir les femmes du harem de Seïd, pacha; lui-même, tenant son sabre à la main, emporte Gulnare, l'esclave préférée de Seïd, et la dépose, avec les autres femmes, dans une maison épargnée par le feu. 1819.

Sujet tiré du *Corsaire*, poëme de lord Byron, chant 2e, strophe 5e.

42 *Chasseur africain.*

H. 4 p. 7 l. = 124 m. — L. 6 p. 8 l. = 179 m.

Un nègre entièrement nu, et vu par le dos, combat à coups de dard une lionne qui s'est emparée d'une gazelle qu'il vient de tuer. 1818.

43 *Escorte russe.*

H. 5 p. 5 l. = 146 m. — L. 9 p. 5 l. = 255 m.

Un officier russe, enveloppé dans un manteau garni de fourrures, et expédié en courier, voyage pendant l'hiver sur un traîneau tiré par deux chevaux et conduit par un cocher ; il est suivi de quelques Cosaques : dans le fond, on aperçoit un autre Cosaque, qui se dirige au galop vers un petit village.

44 *Le petit Oiseleur.*

H. 8 p. 3 l. = 222 m. — L. 11 p. 4 l. = 306 m.

Jeune homme vêtu d'une blouse, la tête nue et

assis à terre ; il prend aux filets de petits oiseaux et en tient un dans la main : son domestique, assis de même à terre, est à quelque distance. (1er mai 1819.)

Portrait de M. Henri Bache Thornhill, anglais.

45 Attaque d'infanterie.

H. 3 p. 11 l. = 107 m. — L. 5 p. 5 l. = 146 m.

Des fantassins pénètrent de vive force dans la cour d'une ferme. Sur le devant, on remarque deux soldats blessés, l'un assis à terre, et l'autre debout, s'appuyant contre un mur.

46* La Cuisine au Bivouac.*

H. 7 p. 1 l. = 190 m. — L. 9 p. 9 l. = 262 m.

Différens abris couverts en chaume, placés près de maisons de paysans, servent à un bivouac ; sur le devant, un soldat casse sur son genou une branche d'arbre : près de lui on remarque une marmitte sur le feu, et une oie qui rôtit ; à droite, se trouve une vache.

47* Ismaïl et Mariam.*

H. 11 p. 10 l. = 320 m. — L. 8 p. 4 l. = 225 m.

Ismaïl, Arabe Bédouin de l'une des tribus de la Syrie, couché à terre, près d'un palmier brisé par le vent, vient de découvrir la tête de Mariam, jeune chrétienne, son amante, morte et enterrée depuis peu dans le désert ; un ouragan de sable est sur le point de l'ensevelir.

Planche 78 du Voyage dans le Levant, publié en 1819 par M. le comte de Forbin, page 182 de l'édition in-8°.

48* Combat d'un Kurde et d'un Persan.*

H. 3 p. 3 l. = 88 m. — L. 5 p. 5 l. = 146 m.

Combat de deux cavaliers en costumes orientaux; l'un est armé d'un sabre, et l'autre d'une lance : dans le fond, on aperçoit d'autres cavaliers.

Planche qui se trouve dans un ouvrage intitulé : *Voyage en Arménie et en Perse, fait dans les années* 1805 *et* 1806, par M. P. Amédée de Jaubert, et publié en 1821 ; 1 vol. in-8°. Bien que cette pièce porte l'indication de la page 74, à cette page et à aucune autre de l'ouvrage il n'est question du combat qu'elle représente.

Un très petit nombre des premières épreuves de cette lithograghie, porte au bas, à gauche : *Dessiné d'après nature par M. Orlouski.* Cette inscription a été effacée.

49 Titre de livre.

H. 8 p. 5 l. = 229 m. — L. 6 p. 3 l. = 168 m.

Deux soldats de cavalerie espagnole, l'un à cheval et l'autre à pied, tiennent une toile déroulée, sur laquelle on lit : *Manejo del sable*, *etc.*, 1819 (le maniement du sabre, etc.); collection de 40 dessins publiés en 1819, par M. le marquis de Caza de Pontejos. Le titre seul est par M. Horace Vernet. Les autres figures sont de M. Eugène Lami.

50 Procession.

H. 5 p. 9 l. = 156 m. — L. 3 p. 8 l. = 101 m.

On ne voit que deux enfans de chœur et six prêtres, dont un porte la bannière, formant la tête de la pro-

cession; elle se dirige vers un escalier qui conduit à l'une des portes du théâtre antique de la ville d'Arles; à droite, trois assistans, dont une femme à genoux. 1818.

51 Famille d'un Hussard.

H. 7 p. 2 l. = 193 m. — L. 9 p. 5 l. = 251 m.

Un hussard, sa femme et son enfant se chauffent à un feu de bivouac, près d'un abri formé avec du chaume et des planches; la femme est enveloppée dans le manteau du soldat, et l'enfant est recouvert de sa pelisse.

52 Convoi de Blessés.

S. T. C. Largeur du dessin, 6 p. 2 l. = 167 m.

Sur le devant, un militaire ayant un mouchoir autour de la tête et le sac sur le dos, est monté sur un cheval que lui a cédé un voyageur; celui-ci, couvert d'un manteau, conduit le cheval par la bride et porte le fusil du soldat : ces figures sont vues par le dos. Dans le fond, à gauche, on aperçoit une charrette chargée de blessés.

53 Tombeau du colonel Moncey.

S. T. C. Hauteur du dessin, 7 p. 1 l. = 191 m.

Cinq soldats des cinq régimens différens dans lesquels le colonel Moncey avait servi, couronnent un buste placé sur un socle funéraire, et l'entourent de lauriers : l'un d'eux vient d'écrire sur le socle l'inscription suivante : *Au colonel Moncey.*

Cet officier mourut en 1817, à 24 ans, victime d'un accident déplorable : étant à la chasse, il voulut franchir un fossé en s'appuyant sur son fusil; la détente partit et il eut la tête fracassée.

54 Naufrage du brick *la Sophie* sur les côtes d'Afrique.

H. 6 p. 1 l. = 164 m. — L. 9 p. = 244 m.

Le brick est échoué près de la côte; sur la plage on aperçoit des sauvages et quelques naufragés; d'autres sauvages marchant dans l'eau, ou, placés sur des écueils, poursuivent une chaloupe qui s'éloigne.

Au-dessous est écrit : Six des naufragés restent au pouvoir des sauvages du désert de Sahara, et les matelots du brick parviennent à s'échapper dans la chaloupe.

Planche d'un ouvrage intitulé *Naufrage du brick français la Sophie*, par Charles Cochelet. Publié en 1821; 2 vol. in-8°, tom. 1er, pag. 46.

55 *Sinné, sauvage du désert de Sahara.*

S. T. C. Hauteur de la figure, 6 p. 11 l. = 186 m.

Sauvage n'ayant pour tout vêtement qu'un morceau d'étoffe autour des reins. Un poignard est suspendu à son côté, et de la main gauche il tient un fusil maure; une chevelure épaisse et bouclée ombrage sa figure; sa barbe est aussi très touffue.

Planche de l'ouvrage cité plus haut, tom. 1er, pag. 54.

56 Camp de Sauvages en Afrique.

H. 6 p. 2 l. = 165 m. — L. 9 p. = 244 m.

Un grand nombre d'Africains, de chameaux et de chèvres sont dispersés sans ordre dans un pays plat, qui s'étend à perte de vue, et où l'on remarque quelques tentes.

Au-dessous est écrit : Camp de Sidy Hamet dans le pays des Monslemines.

Planche de l'ouvrage ci-dessus, tom. 1er, pag. 210.

57 Boyer, président d'Haïti.

S. T. C. Hauteur du dessin, 3 p. 11 l. = 106 m.

Il est représenté en buste, la tête presque entièrement tournée vers la droite : il porte des épaulettes de colonel.

Fables de La Fontaine 20 lith.

Suite de vingt dessins pour autant de fables de La Fontaine, faisant partie d'un ouvrage publié par livraison, en 1818 et années suivantes, sous le titre de *Fables choisies de La Fontaine*, ornées de figures lithographiques de MM. C. Vernet, H. Vernet, et H. Lecomte.

58*1. Les Voleurs et l'Ane.*

H. 7 p. 1 l. = 190 m. — L. 9 p. 1 l. = 243 m.

Tandis que coups de poing trottaient,
Et que nos deux champions songeaient à se défendre,
Arrive un troisième larron,
Qui saisit maître Aliboron.

Livre 1, fable 13.

59*2. L'Homme entre deux Ages et ses deux Maîtresses.*

H. 7 p. = 189 m. — L. 9 p. = 242 m.

La vieille, à tout moment, de sa part emportait
Un peu du poil noir qui restait,
La jeune saccageait les poils blancs à son tour.
Toutes deux firent tant, que notre tête grise
Demeura sans cheveux....

Livre 1, fable 17.

60 *3. Le Maître d'école et l'Enfant.*

H. 7 p. = 189 m. — L. 8 p. 11 l. = 242 m.

Le Magister, se tournant à ses cris,
D'un ton fort grave à contre-temps s'avise
De le tancer : ....

Livre 1, fable 19.

61 *4. Le Lion et le Moucheron.*

H. 7 p. 2 l. = 192 m. — L. 9 p. = 243 m.

Le malheureux Lion se déchire lui-même,
Fait résonner sa queue à l'entour de ses flancs;
Bat l'air, qui n'en peut mais; et sa fureur extrême
Le fatigue, l'abat; le voilà sur les dents.

Livre 2, fable 9.

62 *5. L'Astrologue qui se laisse tomber dans un puits.*

H. 7 p. 1 l. = 192 m. — L. 9 p. 1 l. = 245 m.

Un Astrologue un jour se laissa choir
Au fond d'un puits....

Livre 2, fable 13.

63 *6. La Chatte métamorphosée en Femme.*

H. 7 p. = 190 m. — L. 8 p. 11 l. = 242 m.

Lorsque quelques souris, qui rongeaient de la natte,
Troublèrent le plaisir des nouveaux mariés.
Aussitôt la femme est sur piés.

Livre 2, fable 18.

64 *7. Les Membres et l'Estomac.*

H. 7 p. 1 l. = 190 m. — L. 9 p. = 243 m.

Les mains cessent de prendre,
Les bras d'agir, les jambes de marcher :

Tous dirent à Gaster qu'il en allât chercher.
Bientôt les pauvres gens tombèrent en langueur.

Livre 3, fable 2.

Quelques épisodes caractérisent l'épuisement et la faiblesse de l'homme, dont les membres ont refusé de travailler; on remarque des souris qui rongent les coussins sur lesquels il est assis à terre; un gros chien couché sur son lit; une poule qui pond dans son chapeau; une pie morte de faim dans sa cage; et par la porte, restée ouverte, on aperçoit un incendie.

65 * 8. La Vieille et les deux Servantes.*

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. = 243 m.

Aussitôt notre vieille...
S'affublait d'un jupon crasseux et détestable,
Allumait une lampe, et courait droit au lit,
Où, de tout leur pouvoir, de tout leur appétit,
Dormaient les deux pauvres servantes.

Livre 5, fable 6.

66 * 9. La Fortune et le jeune Enfant.*

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. = 244 m.

Près de là tout heureusement
La Fortune passa, l'éveilla doucement,
Lui disant :...

Livre 5, fable 11.

67 * 10. Le Villageois et le Serpent.*

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. = 242 m.

A ces mots, plein d'un juste courroux,
Il vous prend sa cognée, il vous tranche la bête;
Il fait trois serpents de deux coups,
Un tronçon, la queue, et la tête.

Livre 6, fable 13.

68 * 11. L'Oiseleur, l'Autour, et l'Alouette.*

H. 7 p. = 190 m. — L. 9 p. = 243 m.

Un manant au miroir prenait des oisillons.
Le fantôme brillant attire une alouette.
Aussitôt un autour planant sur les sillons,
Descend des airs, fond et se jette
Sur celle qui chantoit....

Livre 6, fable 15.

69* 12. La jeune Veuve.*

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. = 243. m.

Le deuil enfin sert de parure,
En attendant d'autres atours.
Toute la bande des Amours
Revient au colombier.

Livre 6, fable 21.

La Toque qui doit servir à compléter la toilette de la jeune veuve est placée sur le buste de son mari, et le bonnet de deuil est abandonné à un singe.

70* 13. La Fille.*

H. 7 p. 1 l. = 189 m. — L. 9 p. = 242 m.

Celle-ci fit un choix qu'on n'aurait jamais cru,
Se trouvant à la fin tout aise et tout heureuse
De rencontrer un malotru.

Livre 7, fable 5.

71 *14. La Laitière et le Pot au Lait.*

H. 7 p. 1 l. = 191 m.—L. 9 p. = 243 m.

Le lait tombe : adieu veau, vache, cochon, couvée.

Livre 7, fable 10.

72* 15. Le Savetier et le Financier.*

H. 7 p. 2 l. = 193 m. — L. 9. p. = 243 m.

A la fin le pauvre homme
S'en courut chez celui qu'il ne réveillait plus :
Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme;
Et reprenez vos cent écus.

Livre 8, fable 2.

73 *16. Les Femmes et le Secret.*

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. = 243 m.

Ce n'est pas encor tout, car une autre commère
En dit quatre, et raconte à l'oreille le fait :

Livre 8, fable 6.

74* 17. L'Ours et l'Amateur des Jardins.*

H. 7 p. 1 l. = 190 m. — L. 9 p. = 243 m.

Le fidèle émoucheur
Vous empoigne un pavé, le lance avec roideur,
Casse la tête à l'homme en écrasant la mouche.

Livre 8, fable 10.

75* 18. Les deux Pigeons.*

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. = 242 m.

Mais un fripon d'enfant (cet âge est sans pitié)
Prit sa fronde, et du coup tua plus d'à moitié
La volatille malheureuse.

Livre 9, fable 2.

76* 19. L'Ecolier, le Pédant, et le Maître d'un Jardin.* 1818.

H. 7 p. = 188 m. — L. 9 p. 6 l. = 257 m.

Son discours dura tant, que la maudite engeance
Eut le temps de gâter en cent lieux le jardin.

Liv. 9, fable 5.

77* 20. L'Huître et les Plaideurs.*

H. 7 p. 2 l. = 192 m. — L. 9 p. 1 l. = 246 m.

Il dit d'un ton de président :
Tenez, la Cour vous donne à chacun une écaille,
Sans dépens ; et qu'en paix chacun chez soi s'en aille.

Livre 9, fable 9.

78 Les Petites Musiciennes.

S. T. C. Hauteur de la figure principale, 2 p. 9 l. = 73 m.

Un homme debout (M. Moschelès), le dos tourné à un piano, et les bras élevés, distribue des feuilles de musique à cinq petites filles.

Vignette pour le titre d'un œuvre de musique de M. Moschelès, intitulé *la Bonbonnière*, dédié à mademoiselle Louise Vernet.

79* Nicaise.*

H. 7 p. 1 l. = 190 m. — L. 9 p. = 243 m.

L'autre revient et son tapis ;
Mais ce n'est plus comme jadis.
Amans, la bonne heure ne sonne
A toutes les heures du jour.

Nicaise, Conte de La Fontaine.

80 Chasseur, attendant une battue.

H. 3 p. 10 l. = 105 m. — L. 5 p. 7 l. = 150 m.

Chasseur arrêté dans un bois ; il est debout, appuyé contre un rocher, et la main droite sur son fusil, dont la crosse est placée à terre entre ses jambes : son chien est couché près de lui.

81 La Goguette.

S. T. C. Hauteur du dessin, 2 p. 2 l. = 58 m.

Huit officiers et soldats, les uns assis, les autres debout, sont placés autour d'une table, et portent un toast; dans le fond on en remarque trois autres, deux à gauche qui s'embrassent, et un à droite qui tourne le dos. 1820.

Vignette destinée à servir de tête de lettre pour un dîner hebdomadaire de gardes nationaux.

82 Chasseurs en repos.

H. 3 p. 11 l. = 107 m. — L. 6 p. = 162 m.

Deux chasseurs se reposent, l'un couché, et l'autre assis à terre; ce dernier gronde son chien: près d'eux, un garde, debout, tient en laisse deux chiens bassets.

83 La Clémence de Titus.

S. T. C. Largeur du dessin, 6 p. 4 l. = 171 m.

Titus relève Vitellia qui s'est jetée à ses pieds, et lui accorde son pardon, et celui de Sextus, que l'on aperçoit dans le fond, entouré de licteurs.

Sextus, entraîné par Vitellia, avait voulu attenter aux jours de Titus.

84 La Flûte enchantée.

S. T. C. Hauteur du dessin, 4 p. 9 l. = 128 m.

Un guerrier égyptien reçoit une flûte des mains d'une femme couchée dans le croissant de la lune, et au-dessus de laquelle se trouve un grand voile parsemé d'étoiles.

85 Don Juan.

S. T. C. Hauteur du dessin, 3 p. 5 l. = 92 m.

La statue du commandeur arrête don Juan par la main gauche, et de la droite lui fait un geste menaçant.

Les vignettes ci-dessus sont placées en tête de trois opéras de Mozart, édition donnée par M. Schlesinger, en 1823.

86 Le Paria de Bengalore.

S. T. C. Hauteur du dessin, 3 p. l. = 8 98 m.

Un paria à genoux aux pieds d'une jeune veuve indienne, qui va se donner la mort près du tombeau de son mari, essaie de l'en détourner : il l'engage à fuir et à le suivre dans le désert.

Vignette placée en tête d'une romance de M. le comte de Forbin, mise en musique par M. Amédée de Beauplan.

87 *Maurocordato.*

S. T. C. Hauteur du dessin, 5 p. 6 l. = 148 m.

Portrait en buste de Maurocordato,* chef du gouvernement de la Grèce*; il est vu presque de face.

Entre le buste et le nom qui est écrit au-dessous, on lit sur un ruban les mots suivants : Toute notre force est dans l'amour de la patrie et de l'indépendance. 1823.

88* Petits, Petits, Petits.*

H. 4 p. 4 l. = 117 m. — L. 6 p. 4 l. = 171 m.

Deux hussards en maraude : l'un jette du grain devant un poulailler fermé par un cadenas, et essaie

d'attirer et de faire sortir la volaille par le petit guichet ; le second, placé de côté, et le sabre levé, s'apprête à couper la tête à une poule qui se montre déjà.

89 *Tiens ferme.*

H. 4 p. 5 l. = 119 m. — L. 6 p. 8 l. = 179 m.

Un cuirassier et un fantassin en maraude : le premier arrête par la queue un cochon qui s'enfuit ; le fantassin, placé derrière le cuirassier, l'empêche d'être entraîné en le retenant par la ceinture de la culotte.

90 *Garde furetant à blanc.*

H. 4 p. 9 l. = 127 m. — L. 6 p. 8 l. = 180 m.

Un garde, le genou en terre, place un furet vis-à-vis d'un terrier ; près de lui se trouve un autre garde debout, vêtu d'une blouse et coiffé d'un chapeau rond.

91 *Le Braconnier.*

H. 5 p. 1 l. = 136 m. — L. 6 p. 9 l. = 183 m.

Un garde-chasse, privé du bras gauche, saisit au collet un braconnier qui a deux lièvres cachés sous son habit.

92 Dessinateur assassiné dans des ruines.

H. 4 p. 10 l. = 131 m. — L. 3 p. 7 l. = 96 m.

Un jeune homme qui dessinait quelques-unes des ruines de Thèbes vient d'être assassiné par des Arabes que l'on aperçoit dans le lointain : il est vu de face et renversé sur de grosses pierres.

Au-dessous on lit :

Lorsque de vils brigands une horde barbare,
Que rassemble la nuit, et que le jour sépare,

Sur les pâles tombeaux que sa main dessina
Le surprit avant l'aube et me l'assassina !!!

6me Souvenir, page 274.

Lithographie placée en tête d'un ouvrage publié en 1822, par M. J. B. Thiriet, sous le titre de *Mes Souvenirs, ou les Prisonniers français en Pologne*. L'auteur suppose qu'un vieillard lui raconte la campagne d'Égypte, où son fils, jeune dessinateur attaché à l'expédition, a été assassiné par les Arabes.

93 *La mort de Tancrède.*

H. 6 p. = 162 m. — L. 8 p. 8 l. = 233 m.

Tancrède blessé, assis à terre et appuyé sur Vafrin, qui est à genoux derrière lui, reçoit les soins d'Herminie. 1818.

Sujet tiré de la Jérusalem délivrée, chant 19.

L'inscription que porte cette lithographie n'est point exacte; Tancrède ne mourut pas à la suite de son combat avec Argant.

94* Chauvelin.*

S. T. C. Hauteur du dessin, 3 p. 9 l. = 101 m.

Portrait en buste de M. le marquis de Chauvelin : il est vu de trois quarts, et tourné vers la droite. 1823.

95* Dupin aîné, avocat.*

S. T. C. Hauteur du dessin, 4 p. 2 l. = 113 m.

Portrait de M. Dupin, en buste et vu de face : il est vêtu d'une robe de palais, et tient des papiers dans la main droite.

Au-dessous est écrit : Dupin aîné, avocat, né à Varzi (Nièvre), le 1er février 1783. Et plus bas : Libre défense des accusés.

Cette lithographie a paru en tête d'un recueil publié en 1823, par M. Dupin, sous le titre de *Lois des Communes*.

Après le tirage de sept à huit épreuves de cette pièce, la pierre a été reprise par M. Horace Vernet, qui a rechargé de crayon le buste, sans retoucher à la tête; remise ensuite entre les mains des éditeurs, ils ont fait rétrécir et arrondir le dessin par le bas, et dans cette opération la signature *H. V.*, qui était à gauche, ayant été enlevée, on l'a refaite, mais à rebours.

96 *Enfance de Napoléon.*

H. 10 p. 8 l. = 288 m. — L. 14 p. 8 l. = 395 m.

Les élèves de l'école de Brienne, après avoir élevé des redoutes dans une cour de récréation, se battent avec des boules de neige. Le jeune Bonaparte, qui les a dirigés dans leur travail, reste debout au milieu des combattans, et les observe sans prendre part à l'action.

Premier tableau de la *Vie politique et militaire de Napoléon*, publiée par M. Arnaut. 1822.

97 *Pont d'Arcole.*

H. 10 p. 5 l. = 280 m. — L. 14 p. 8 l. = 395 m.

Sur un pont de charpente dont les garde-fous sont en partie détruits, se trouve le général Bonaparte, qui, tenant son sabre d'une main et de l'autre le drapeau de Lodi, tâche d'entraîner ses troupes : elles le

suivirent un instant; mais bientôt le feu redoublé des Autrichiens les força à la retraite.

Aux pieds de Napoléon se trouve renversé son aide de camp Muiron, qui perdit la vie à cette affaire, le 15 novembre 1796.

Dix-neuvième tableau de l'ouvrage cité ci-dessus.

98 *Retour de Syrie.*

H. 10 p. 10 l. = 292 m. — L. 14 p. 10 l. = 400 m.

Marche de l'armée française dans le désert, en rentrant en Egypte, après la levée du siége de Saint-Jean d'Acre. Ce retour eut lieu du 25 mai au 10 juin 1799, par une chaleur de 30 à 38 degrés.

Napoléon marche à côté de son cheval, qu'un Arabe, armé d'une pique, conduit par la bride, et sur lequel est assis un soldat blessé. Un grand nombre d'officiers, tous à pied, un seul excepté (le général Lannes) que l'on porte sur une litière, accompagnent leur général. 1823.

Trente-neuvième tableau de l'ouvrage cité ci-dessus.

99 Scène historique aux environs de Barcelone.

S. T. C. Hauteur du dessin, 5 p. 4 l. = 144 m.

Un homme en chapeau rond et couvert d'un manteau soutient une femme mourante, qui est assise à terre, et dont la tête est appuyée sur ses genoux.

La tête de l'homme, son buste, et la tête de la femme, sont presque terminés, le reste est à peine esquissé : un accident arrivé à la pierre ayant empêché l'auteur de continuer cette lithographie, il l'a recommencée.

100 * Scène historique aux environs de Barcelone.*

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. 9 l. = 264 m.

Les personnages sont dans le même costume, et placés de la même manière que dans la pièce précédente : l'homme porte la main sur le cœur de la femme ; derrière lui se trouve une draperie attachée à un arbre et à des pieux ; on aperçoit la mer à gauche.

101 Les délassemens du Soldat.

H. 5 p. 1 l. = 137 m. — L. 3 p. 6 l. = 95 m.

Dans le fond à droite, on voit deux soldats à table avec une femme, et à gauche un troisième soldat qui s'éloigne avec une autre femme : sur le devant, un conscrit, ayant une petite baguette sous le bras, s'amuse à jouer du flageolet.

102 * Soldat je le pleure.*

H. 6 p. 1 l. = 165 m. — L. 4 p. 5 l. = 120 m.

Un militaire, devenu laboureur, est assis près d'une table, sur laquelle sont placées une Mappemonde et une croix d'honneur; il porte le crêpe au bras, sa tête est appuyée sur ses deux mains, et toute sa contenance exprime le chagrin que lui cause la mort de Napoléon. On remarque un chien couché sous sa chaise.

103 * Mohamed Ali Pacha, vice-roi d'Égypte.*

H. 14 p. 10 l. = 401 m. — L. 12 p. 11 l. = 349 m.

Il est représenté à cheval près d'un palmier, et tourné vers la gauche : dans le fond on aperçoit d'autres Turcs à cheval, formant sa suite. 1818.

Au-dessous est écrit : Dédié à M. le baron Vivant Denon.

A gauche, au bas du dessin, on lisait : La tête dessinée d'après un croquis de M. le comte de Forbin. Cette inscription, après un petit nombre d'épreuves, a été remplacée par la suivante : La tête copiée sur un dessin fait d'après nature par M. le comte de Forbin.

104 *Les Fourrageurs.*

H. 6 p. = 162 m. — L. 9 p. = 243 m.

Deux chasseurs de la garde impériale reviennent de maraude ; ils conduisent un âne qui est tombé sous une charge de différentes provisions : l'un d'eux, ayant mis pied à terre, essaie de le relever en le tirant par la queue.

105 Soldats en Tirailleurs.

H. 5 p. 5 l. = 147 m. — L. 9 p. 5 l. = 253 m.

Des militaires, retranchés derrière une muraille peu élevée qui longe une rivière, tirent sur des batteries placées sur la rive opposée. 1820.

106 Lazzaroni.

H. 5 p. 7 l. = 151 m. — L. 4 p. 3 l. = 115 m.

Il est assis sur un parapet construit près du bord de la mer ; plus loin, on voit trois autres Lazzaronis, dont deux sont assis à terre.

107 Matelot grec et sa Maîtresse.

H. 5 p. 1 l. = 138 m. — L. 3 p. 10 l. = 103 m.

Ils sont tous deux assis, l'un à terre et l'autre sur

un tronçon de colonne : le matelot tient une mandoline, et regarde sa maîtresse, qui lui a passé le bras gauche autour du cou.

108 Marchand d'Anchois.

H. 5 p. 7 l. = 152 m. — L. 4 p. 1 l. = 109 m.

Lazzaroni debout, les mains et la tête appuyées sur un bâton ; à ses pieds se trouve un panier qui renferme des anchois. Dans le fond on aperçoit une marmite suspendue à trois perches, et des filets étendus qui sèchent.

109 Cosaque et son Cheval.

H. 4 p. 3 l. = 114 m. — L. 6 p. 3 l. = 169 m.

Cosaque assis au pied d'un arbre, et fumant ; son cheval dessellé est attaché derrière lui à l'arbre contre lequel il est appuyé ; dans le fond on aperçoit d'autres soldats.

110 Chevaux de ferme.

H. 4 p. 6 l. = 121 m. — L. 6 p. 3 l. = 169 m.

Deux chevaux de trait en repos, et ayant encore leur collier, sont près d'un hangar couvert en chaume, qui se trouve dans une cour de ferme : sous ce hangar, au fond duquel est placé un râtelier, on aperçoit un paysan.

111 *Le Général Quiroga.*

H. 18 p. 10 l. = 507 m. — L. 15 p. 6 l. = 417 m.

Il est debout, la tête nue, et tient à la main gauche un papier déroulé, sur lequel on lit : Constitu-

tion 1812. A ses pieds se trouvent des chaînes brisées et des livres; l'un d'eux porte pour titre : *Inquisition*, 1820.

112 Buste de Pitt.

H. 4 p. 2 l. = 111 m.—L. 2 p. 11 l. = 78 m.

Il est posé sur un piédestal carré, entouré d'un serpent; dans le fond on aperçoit un fauteuil vide sur une table recouverte d'un tapis. 1819.

M. H. V. a supposé que ce buste se trouvait placé dans la chambre des Pairs aux pieds du fauteuil du Roi.

Au-dessous on lit : W. Pitt.

113 Tombeau de Fox.

H. 4 p. 2 l. = 113 m.— L. 2 p. 11 l. = 78 m.

Sur le devant de ce tombeau, on a sculpté dans un renfoncement une tête vue de profil : au bas, on voit un lion couché, tenant entre ses pattes les tables de la Loi.

Ce tombeau n'est point exécuté.

Au-dessous est écrit : Ch^s Fox.

Cette lithographie et la précédente étaient destinées à orner un ouvrage en 12 vol. in-8°, publié en 1819, sous le titre de : *Recueil de Discours prononcés au Parlement d'Angleterre par J. C. Fox et W. Pitt, traduits par MM. H. de Janvry et L. P. de Jussieu.*

114 Madame Perregaux (en buste).

S. T. C. Hauteur du dessin, 5 p. 8 l. = 154 m.

Portrait en buste, vu de trois quarts, et tourné vers la droite.

Au dos de cette pièce on lit : Mesdames Lallemant, Moreau, Perregaux, Raguse, Récamier; messieurs Denon, Freville, Hulot, Perregaux, et Vernet (H.), sont les seules personnes qui possèdent la gravure lithographique du portrait de madame Perregaux, fait à Vitry, le 24 novembre 1816, par Horace Vernet.

On a tiré quelques épreuves de plus que celles indiquées ci-dessus, mais sans inscription au dos.

115 Madame Perregaux (en pied).

S. T. C. Hauteur de la figure, 6 p. 2 l. = 165 m.

Madame Perregaux est représentée en pied, vue de face et les bras croisés : elle est coiffée en cheveux, et vêtue d'une robe ornée de trois garnitures; le paysage du fond est très légèrement indiqué.

116 Portrait d'un enfant.

S. T. C. Largeur du dessin, 3 p. 8 l. = 99 m.

Portrait du petit Cyrus, enfant de dix mois, fils du général Maurice Gérard : on le voit en buste, de trois quarts, et tourné vers la droite; il est vêtu d'une robe et coiffé d'un béguin.

117 Combat de deux Cavaliers.

S. T. C. Hauteur du dessin, 5 p. 10 l. = 156 m.

Combat singulier entre le sir de Harcourt et le chambellan de Tancarville, en 1300, en présence de Philippe le Bel, du roi d'Angleterre et du roi de Navarre.

Les deux champions sont à cheval, couverts de leurs cuirasses, et armés de lance. Ils se battirent avec un

grand courage, et le Roi de France fit cesser le combat, qui avait pour origine la possession d'un moulin.

Vignette du chapitre Tancarville. *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Normandie*, tom. 1er, page 89.

118 Falaise de Fécamp.

S. T. C. Largeur du dessin, 6 p. 2 l. = 165 m.

Sur le devant, à droite, une croix de bois, plantée en terre; plus loin, un gros rocher au-dessus duquel se trouve un homme debout. 1820.

Vignette du chapitre Fécamp, dans le même ouvrage, tome 1er, page 111.

119 La Croix des Matelots.

S. T. C. Hauteur du dessin, 6 p. 3 l. = 168 m.

Grande croix en bois placée sur le bord de la mer, près de Dieppe : deux cordes fixées en terre la retiennent par derrière; des planches clouées au pied lui forment une base pyramidale. 1821.

Vignette du chapitre Dieppe, dans le même ouvrage, tome 1er, page 117.

120 Combat de Cavalerie à la journée d'Arques.

S. T. C. Largeur du dessin, 7 p. 4 l. = 200 m.

Bataille gagnée le 23 septembre 1589 par Henri IV, à la tête de 4000 hommes, sur les troupes de la ligue; au nombre de 20,000 combattans commandés par le duc de Mayenne; on distingue sur le devant des cavaliers couverts de cuirasses.

Vignette du chapitre le Château d'Arques, dans le même ouvrage, tome 1er, page 125.

121 Naufragés jetés sur la Grève.

S. T. C. Largeur du dessin, 5 p. 5 l. = 146 m.

Deux voyageurs rencontrent sur le bord de la mer un vieux matelot au moment où il reconnaît le corps de son fils qui a péri dans un naufrage.

Vignette du chapitre Pourville, dans le même ouvrage, tome 2, page 11.

122 Porte de la ville d'Aumale.

S. T. C. Largeur du dessin, 6 p. 5 l. = 173 m.

Henri IV, s'étant avancé trop près des postes ennemis, fut poursuivi et obligé de s'enfuir du côté d'Aumale : une femme nommée Jeanne Leclerc lui sauva la vie en baissant le pont levis de la porte de la longue rue et en le relevant après son passage. Dans cette circonstance il fut blessé d'un coup de feu dans les reins.

Les figures seules sont de M. Horace Vernet. Le paysage et les fabriques par M. Villeneuve.

Vignette du chapitre Aumale, dans le même ouvrage, tome 2, page 35.

123 Jeune Femme étranglée.

S. T. C. Largeur du dessin, 6 p. 10 l. = 185 m.

Marguerite, fille de Robert II, duc de Bourgogne, et femme de Louis, fils de Philippe-le-Bel, ayant été convaincue d'adultère, son mari lui fit donner la mort dans le château Gaillard : elle fut

étranglée par deux pages, avec ses cheveux ; d'autres disent avec un linceul. 1820.

Vignette du chapitre le Château Gaillard, dans le même ouvrage, tome 2, page 125.

124 *Grande Église de l'abbaye de Jumièges.*

H. 10 p. 11 l. = 294 m. — L. 7 p. 7 l. = 204 m.

Vaste église ayant deux bas côtés et des galeries supérieures ; la voûte en est détruite : il s'y fait une procession à laquelle assistent un grand nombre de fidèles. 1820.

Les figures par M. Horace Vernet, l'architecture par M. Vauzelle.

Planche 8 du même ouvrage, tome 1er.

125 *Entrée du Port du Havre.*

H. 6 p. 9 l. = 182 m. — L. 9 p. 6 l. = 255 m.

A gauche un château, derrière lequel on aperçoit un vaisseau battu par la tempête ; sur le devant une barque montée par quatre hommes qui la dirigent avec peine : le ciel est sillonné par la foudre.

Planche 46 du même ouvrage, tome 1er.

126 *Scène d'Auvergne en 1815.*

H. 8 p. 6 l. = 229 m. — L. 10 p. 6 l. = 282 m.

Un militaire blessé, assis dans la campagne, paraît plongé dans de profondes réflexions ; sa sœur, jeune fille, se tient debout près de lui, et tâche de le distraire, tandis que son frère joue de la cornemuse, et qu'un chien lui lèche les mains.

127 *Grenadier à pied.*

S. T. C. Hauteur de la figure, 4 p. 3 l. = 114 m.

Il est au repos des armes, debout près d'un feu de bivouac ; dans le fond on aperçoit quelques autres militaires, et une tente en avant de laquelle sont placés deux factionnaires.

Au-dessous est écrit : Grenadier à pied, ex-garde de 1804 à 1814.

128 *Cavalier.*

S. T. C. Hauteur de l'homme et du cheval, 4 p. 8 l. = 126 m.

Ce cavalier, monté sur son cheval, est en repos, et tourné vers la gauche ; il porte le sabre nu sur l'épaule : dans le fond on aperçoit un autre cavalier vu par derrière. 1790.

Les deux pièces précédentes font partie d'un ouvrage publié en 1822 sous le titre de *Collection des Uniformes des Armées françaises de* 1791 *à* 1814, dessinés par Carle et Horace Vernet, et Eugène Lami.

129 *Marchand de Poissons hollandais.*

H. 4 p. 5 l. = 119 m. — L. 5 p. 10 l. = 157 m.

Pêcheur coiffé d'un bonnet, les mains dans les poches de sa veste, et debout près de plusieurs paniers de poisson : plus loin, sur le bord de la mer, deux autres pêcheurs, et à droite deux petits bâtimens échoués sur la grève. 1823.

130 *Qui dort dine.*

H. 4 p. 2 l. = 114 m. — L. 6 p. 5 l. = 173 m.

Un conscrit s'est endormi près d'un feu de bivouac

en soignant la cuisine ; il est aperçu par deux soldats, dont l'un, penché sur une petite muraille, se sert de son sabre pour enlever la viande de la marmite.

131 *Partisan volontaire.*

S. T. C. Hauteur de la figure, 5 p. 3 l. = 141 m.

Homme debout, vu de face, coiffé d'un chapeau rond, et vêtu d'une espèce de redingote courte ; il tient de la main droite un fusil de munition : dans le fond, à gauche, on aperçoit par le dos un second partisan vêtu de la même manière.

Pièce destinée à être placée en tête d'un ouvrage de M. Lemière de Corvey, publié en 1822, et intitulé : *des Partisans et des Corps irréguliers*, ou *Manière d'employer avec avantage les Troupes légères*, *etc.*, 1 vol. in-8°.

132 Jeune Fille montée sur un âne.

S. T. C. Largeur du dessin, 4 p. 10 l. = 130 m.

Jeune fille des environs de Lyon, coiffée d'un grand chapeau de paille, et assise de côté sur un âne qui marche vers la droite : dans le fond, à gauche, on aperçoit une maison.

Au-dessous est écrit : A Lyon, le 1er janvier 1820.

133 Chien en arrêt.

H. 3 p. 6 l. = 94 m. — L. 6 p. 1 l. = 165 m.

Un chien est en arrêt sur une caille : dans le fond, à gauche, on aperçoit le chasseur. 1818.

134 Bergère.

H. 4 p. 10 l. = 130 m. — L. 6 p. 3 l. = 168 m.

Paysanne des environs de Caen, gardant des vaches : elle est assise sur une grosse pierre près d'une barricade, et file à la quenouille. 1818.

135 Chasseur égaré.

H. 5 p. 3 l. = 141 m. — L. 6 p. 6 l. = 175 m.

Un chasseur à cheval demande son chemin à un paysan vêtu d'une blouse ; celui-ci le lui montre de la main gauche, dont il tient son chapeau. 1818.

136 Don Quichotte.

H. 5 p. 2 l. = 139 m. — L. 6 p. 7 l. = 178 m.

Don Quichotte, monté sur Rossinante, court au dehors de l'enceinte d'une auberge : on aperçoit, par-dessus les murs, Sancho que l'on berne dans la cour. 1818.

137* Le Serment.*

H. 5 p. 8 l. = 153 m. — L. 8 p. = 215 m.

Un chevalier couvert de son armure et d'une cotte d'armes, et une femme portant le costume du quinzième siècle, prêtent serment devant une croix placée au-dessus d'un tombeau. 1823.

138 *Ecossais combattant.*

H. 5 p. 10 l. = 157 m. — L. 8 p. = 215 m.

Un militaire écossais va tirer l'un des deux pistolets dont il est armé ; par derrière lui on voit d'autres Écossais combattans : l'un d'eux porte une pique. 1823.

139 Turc et sa Maîtresse.

H. 4 p. 4 l. = 117 m. — L. 3 p. 1 l. = 85 m.

Un Turc debout près d'un sopha où est assise sa maîtresse tire son sabre au moment où il reconnaît qu'il est surpris par des assassins.

140 *Manfred et le Chasseur.*

H. 8 p. 5 l. = 227 m. — L. 6 p. 7 l. = 177 m.

Un chasseur de chamois retient Manfred, au moment où il va se jeter dans un précipice. Il le saisit par l'épaule en s'accrochant lui-même à une branche d'arbre : « Arrête, lui dit-il, insensé ; quoique fatigué de la vie, ne souille point nos paisibles vallées de ton sang coupable. »

Manfred, drame en trois actes de lord Byron. Acte 1er, scène 2.

141 Moine en prières.

H. 5 p. 4 l. = 146 m. — L. 4 p. = 110 m.

Moine debout, les mains jointes, la tête penchée et dans l'attitude de la méditation : il tient un chapelet ; devant lui se trouve fichée en terre une croix formée avec deux baguettes, et servant de station dans le jardin du couvent.

142 Embuscade.

H. 5 p. 1 l. = 137 m. — L. 9 p. = 243 m.

Des Cosaques, en poursuivant au galop quelques hussards, vont arriver près d'un parti d'infanterie placé en embuscade dans un petit ravin. 1818.

des ordres à un de ses soldats qui est à pied; dans le fond, à droite, on voit une batterie; plus loin, sur un tertre, le général en chef, accompagné de son état major; à gauche sur le devant, un régiment d'infanterie en ligne. 1818.

151 *L'apprenti cavalier.*

H. 6 p. 2 l. = 167 m. — L. 8 p. 7 l. = 231 m.

Un soldat d'infanterie, frappe avec une houssine et fait ruer un âne sur lequel est monté un autre soldat chargé de son sac et de son fusil; dans le fond on aperçoit un convoi militaire. 1819.

152 *Coquin de temps.*

H. 5 p. 8 l. = 153 m. — L. 7 p. 10 l. = 212 m.

Des grenadiers à pied sont en route par un temps de pluie; un chien accompagne celui qui marche en tête. 1823.

153 *Chien de métier.*

H. 5 p. 9 l. = 156 m. — L. 7 p. 11 l. = 214 m.

Bivouac dans lequel on voit un grenadier qui ayant mis l'habit bas, et retroussé les manches de sa chemise, blanchit son fourniment; son fusil démonté se trouve près de lui : à droite un autre soldat coiffe un camarade. 1823.

154 *Gredin de sort.*

H. 5 p. 6 l. = 149 m. — L. 8 p. = 215 m.

Un grenadier, blessé à la jambe gauche, et retiré du combat que l'on aperçoit dans le lointain, est assis

au pied d'un arbre : son bonnet et son fusil sont à terre près de lui. 1823.

155 * J'te vas descendre.*

H. 5 p. 10 = l. 157 m. — L. 8 p. = 216 m.

Des grenadiers mettent en fuite des troupes ennemies ; sur le devant, un soldat placé dans des vignes, tire sur un officier de cavalerie bavaroise qui s'éloigne. 1823.

Suite de quatre sujets de chasse.

156 * 1. Allons, bonne chance.*

H. 5 p. 9 = l. 156 m. — L. 8 p. = 214 m.

Un chasseur à cheval, précédé de quatre chiens et suivi d'un garde qui en conduit un cinquième en laisse, part pour la chasse ; il se dirige vers la droite. 1823.

157 * 2. Après, après, là, mes beaux.*

H. 5 = p. 9 l. 155 m. — L. 7 p. 11 l. = 215 m.

Le même chasseur suit sa meute au galop ; plus loin, dans le bois, le garde ayant le chapeau élevé, dirige les chiens et les excite. 1823.

158 * 3. Ça rapproche.*

H. 5 p. 9 l. = 154 m. — L. 7 p. 11 l. = 213 m.

Le même chasseur et le garde sont tous deux arrêtés dans un chemin : le garde porte la main à son oreille et écoute attentivement la voix des chiens dont ils sont séparés, pour juger de la distance à laquelle ils se trouvent. 1823.

159 *4. Halali halali.*

H. 5 p. 5 l. = 152 m. — L. 7 p. 10 l. = 212 m.

Le même chasseur, descendu de cheval et ayant près de lui deux chiens haletans, tient par les jambes de derrière le brocard qu'il a tué, et qui est renversé sur le dos. 1823.

160 *Battue au bois.*

H. 5 p. 5 l. = 146 m. — L. 7 p. 1 l. = 191 m.

Deux chasseurs, placés dans un chemin qui traverse un bois, tirent une biche au même moment : sur le devant à droite, un paysan assis près d'un âne chargé de provisions et de gibier, mange avec gloutonnerie. 1822.

161 *Battue en plaine.*

H. 5 p. 5 l. = 146 m. — L. 7 p. 5 l. = 200 m.

Un lièvre, poursuivi par des traqueurs qui font une battue dans la plaine, passe près d'un chasseur qui s'est placé à genoux au pied d'un arbre pour attendre le gibier; derrière ce chasseur, un homme en blouse, retient un jeune chien par le collier. 1822.

Suite de deux sujets de chasse.

162 *1. Départ pour la Chasse au Marais.*

H. 5 p. 6 l. = 149 m. — L. 8 p. 9 l. = 236 m.

Une charrette conduite par un paysan, et à laquelle deux chevaux sont attelés, porte quatre chasseurs; elle est suivie d'un garde, et d'un second paysan menant chacun un chien en laisse, et de trois autres chiens en liberté. 1822.

163*2. Chasse au Marais.*

H. 5 p. 10 l. = 158 m. — L. 8 p. 8 l. = 234 m.

Les quatre mêmes chasseurs en chasse dans les marais : deux sont sur le devant, accompagnés du garde ; on voit dans le fond les deux autres, suivis du paysan.

M. Horace Vernet s'est représenté dans cette pièce enjambant des roseaux ; les autres chasseurs sont trois de ses amis.

164* Rapport du Valet de Limier.*

H. 7 p. 1 l. = 192 m. — L. 8 p. 11 l. = 241 m.

Un valet de limier, tenant son chapeau à la main et un chien en laisse, fait son rapport à cinq chasseurs, tous coiffés de casquettes, et qui se chauffent autour d'un feu qu'attise un autre valet de chasse : près d'eux, on voit un petit paysan portant un manteau. 1825.

165* Hallali du Cerf.*

H. 7 p. = 189 m. — L. 8 p. 11 l. = 240 m.

Des chiens se jettent en foule sur un cerf aux abois qui est tombé dans des roseaux ; près de là, se trouvent deux piqueurs, l'un à cheval donnant du cor, et l'autre à pied tenant son cheval par la bride : dans le fond on aperçoit quelques autres chasseurs. 1825.

166* Chevaux de poste anglais.*

H. 4 p. 10 l. = 131 m. — L. 6 p. 9 l. = 183 m.

Un postillon, monté sur l'un des deux chevaux qu'il conduit, est arrêté devant une chaumière dont la porte est encore fermée. 1823.

167 Le Conscrit maraudeur.

H. 5 p. 9 l. = 156 m. — L. 7 p. 9 l. = 208 m.

Un conscrit, parti pour la maraude avec d'autres soldats, revient le sac vide, et ne rapporte qu'un petit oiseau dans une cage; ses camarades l'accueillent avec de grands éclats de rire. 1825.

Au-dessous on lit : Mon caporal, j'n'ai pu avoir que ça.

168* La Fiancée d'Abydos.*

H. 6 p. 8 l. = 181 m. — L. 5 p. 5 l. = 147 m.

Selim, sur le point d'être découvert par Giaffir et ses soldats, dans la grotte où il racontait ses aventures à Zuleika, tire un coup de pistolet pour appeler à son secours les pirates dont il est le chef.

Sujet tiré de la *Fiancée d'Abydos, nouvelle turque,* par lord Byron. livre 2, paragraphe 23.

169* Malle-Poste.*

H. 12 p. 5 l. = 334 m. — L. 19 p. = 512 m.

On dételle les quatre chevaux de la malle-poste de Calais au moment où elle arrive à un relais : deux pauvres demandent l'aumône à une voyageuse.

170* A stage Coach.*

H. 12 p. 5 l. = 335 m. — L. 18 p. 11 l. = 510 m.

Diligence anglaise traînée par quatre chevaux : l'impériale et plusieurs banquettes extérieures sont occupées par huit hommes et une femme; tandis que l'intérieur de la voiture est rempli par des chiens.

Suite de cinq sujets de la vie d'un soldat.

171 * 1. Ses premiers jeux annoncent ce qu'il doit être un jour.*

H. 9 p. 9 l. = 262 m. — L. 12 p. 4 l. = 333 m.

A droite, quatre enfans jouent à la petite armée; à gauche, un tambour maître donne une leçon à deux jeunes tambours. 1792.

172 *2. Départ du jeune Grivet pour l'armée.*

H. 9 p. 8 l. = 260 m. — L. 12 p. 2 l. = 328 m.

Grivet, fils d'un maréchal ferrant, part avec les recrues de son village; il reçoit les adieux de son père, de sa mère, et d'une petite sœur. 1794.

173 *3. Equipement militaire du jeune Grivet.*

H. 9 p. 7 l. = 258 m. — L. 12 p. = 324 m.

Grivet arrivé à l'armée reçoit des habits et des armes que l'on décharge d'une charrette; d'autres jeunes soldats sont, de même que lui, armés et équipés. 1794.

174 *4. Premier fait d'armes de Jacques Grivet.*

H. 9 p. 7 l. = 259 m. — L. 12 p. = 324 m.

Jacques Grivet, blessé au bras, est à l'ambulance, où il reçoit les secours d'un chirurgien; il s'occupe peu de sa blessure, et tourne la tête en arrière pour voir encore l'ennemi. 1795.

175 *5. Amusemens de Jacques Grivet pendant la paix.*

H. 9 p. 5 l. = 254 m. — L. 11 p. 10 l. = 319 m.

Querelle de soldats à la porte d'un cabaret; la table

sur laquelle ils buvaient est renversée ; Jacques Grivet tient une bouteille qu'il veut lancer à un tambour maître, son adversaire : deux soldats et une femme tâchent de séparer les combattans ; un troisième soldat allume sa pipe à un charbon que l'aubergiste tient avec une pincette. 1797.

176* Bivouac français.*

H. 12 p. 10 l. = 345 m. — L. 17 p. 9 l. = 481 m.

A gauche, un factionnaire debout dort appuyé sur son fusil ; à droite, un tambour bat le réveil ; dans le fond, une tente double, en avant de laquelle se trouvent deux sentinelles et deux réverbères, annonce la présence de Napoléon.

177* Prise d'une redoute par des Grenadiers français.*

H. 13 p. 3 l. = 359 m. — L. 18 p. 7 l. = 502 m.

A droite, un officier plante sur la redoute un drapeau, dont l'aigle est recouvert par un chapeau ; au milieu, des grenadiers s'avancent après avoir renversé une palissade ; à gauche, dans le haut, on voit une pièce de canon défendue par des Prussiens, et plus en avant, d'autres Prussiens qui accourent du côté de la brèche. 1818.

178* Massacre des Mamelucks rebelles dans le château du Caire.*

H. 15 p. 9 l. = 424 m. — L. 20 p. 6 l. = 554 m.

Mohamed Ali, vice-roi d'Égypte, ayant derrière lui trois officiers de sa maison, est assis sur un tapis

qui recouvre une terrasse, et appuyé sur des coussins; il tient sa pipe de la main droite, et de la gauche un chapelet. Des Albanais, placés sur les différentes parties élevées du château tirent, par ses ordres, sur les mamelucks, que son fils, au moment de partir pour la Mecque, avait invités à une cérémonie publique, et qui s'étaient réunis à cheval et couverts d'armes magnifiques, dans la cour du palais. 1818.

Planche 55 du voyage dans le Levant, publié en 1819 par M. le comte de Forbin, page 229 de l'édit. in-8°.

Après cinq à six cents épreuves, cette pièce a été retouchée par MM. Weber et Mongin. Le premier a rechargé de crayon les figures et les fabriques; le second a refait le ciel : à la même époque on a placé au bas une longue explication du sujet.

Suite de dix-huit sujets pour la Henriade.

179 1. Henri III envoie Henri de Bourbon à la reine d'Angleterre.

H. 7 p. = 191 m. — L. 9 p. 7 l. = 256 m.

Henri III, assis près d'une table devant une tente, envoie Henri de Bourbon, qui est debout près de lui, demander des secours à Elisabeth, reine d'Angleterre.

" Je hais, je veux punir des peuples odieux,
Et quiconque me venge est Français à mes yeux."

Chant 1er, vers 123.

180 2. Henri de Bourbon visite un vieillard dans l'île de Jersey.

H. 7 p. = 189 m. — L. 9 p. 8 l. = 260 m.

Henri de Bourbon se sépare, avec son confident

Mornay, du vieillard de l'île de Jersey, qui vient de lui prédire son changement de religion et son avénement au trône.

* Il quitte avec regret ce vieillard vertueux ;
Des pleurs en l'embrassant coulèrent de ses yeux.*
Chant 1er, vers 279.

181 2 *bis*. Même sujet.

Mêmes mesures.

L'auteur, mécontent de la manière dont cette lithographie était venue à l'impression, l'a recommencée, et l'a reproduite avec assez d'exactitude ; il y a cependant quelques différences dans les détails, nous n'en indiquerons qu'une seule qui suffira pour faire distinguer les deux pièces.

Dans la première, la signature de M. H. Vernet est à droite, et dans la seconde, elle se trouve à gauche.

182 3. Henri IV chez la reine Elisabeth.

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. 2 l. = 260 m.

Henri le grand, assis près de la reine Élisabeth, ayant Mornay debout derrière lui, raconte à cette princesse les malheurs de la France.

* Reine, l'excès des maux où la France est livrée
Est d'autant plus affreux que leur cause est sacrée.*
Chant 2e, vers 1.

183 4. Mort de l'amiral Coligny.

H. 7 p. 1 l. = 191 m. — L. 9 p. 9 l. = 263 m.

Les ligueurs avaient pénétré chez l'amiral Coligny pour l'assassiner ; mais, vaincus par son auguste

aspect, ils s'étaient jettés à ses pieds, lorsque Besme, leur chef, qui attendait impatiemment la mort de sa victime, monte dans l'appartement,

* Et bientôt dans le flanc ce monstre furieux
Lui plonge son épée en détournant les yeux.*
Chant 2, vers 231.

184 5. Mort du duc de Joyeuse.

H. 7 p. 2 l. = 192 m. — L. 9 p. 10 l. = 265 m.

Anne, duc de Joyeuse, à la tête des troupes de Henri III, donna la bataille de Coutras, le 20 octobre 1587, contre Henri IV, alors roi de Navarre : il fut battu par une armée beaucoup moins nombreuse que la sienne, et perdit la vie dans cette affaire. Henri IV, monté sur un cheval blanc, et tourné vers la gauche, témoigne ses regrets en voyant Joyeuse mort, porté par trois soldats.

* J'ordonnai, mais en vain, qu'on épargnât Joyeuse;
Je l'aperçus bientôt, porté par des soldats.*
Chant 3, vers 212.

Cette pièce a été copiée par M. Jourdy, mais aucune épreuve n'a été livrée au public.

185 6. Réconciliation de Henri III et de Henri de Navarre.

H. 7 p. = 188 m. — L. 9 p. 11 l. = 268 m.

Henri III ayant demandé des secours à Henri de Navarre, celui-ci eut la générosité d'aller, contre l'avis de ses vieux officiers, qui craignaient une trahison, voir Henri III à Tours, accompagné seulement d'un

page : il parvint à rendre le courage à son beau-frère,

" Votre sort, ai-je dit, est dans votre courage,
Venez mourir ou vaincre aux remparts de Paris."
Chant 3e, vers 364.

186 7. La Révolte des Seize.

H. 6 p. 11 l. = 187 m. — L. 9 p. 8. = 262 m.

Bussy-Leclerc, accompagné de plusieurs ligueurs qui ont pénétré avec lui dans la grand'chambre du Parlement, veut forcer le président Harlay à ne plus reconnaître la maison royale; il le menace en lui montrant des fers que tient un de ses soldats. Le président, derrière lequel on remarque plusieurs membres de sa compagnie, est descendu de son siége et debout, la toque sur la tête, les bras étendus,

" Il se présente aux seize, il demande des fers
Du front dont il aurait condamné ces pervers."
Chant 4e, vers 441.

187 8. Henri III assassiné par Jacques Clément.

H. 7 p. 1 l. = 190 m. — L. 9 p. 6 l. = 256 m.

Jacques Clément, jeune religieux de l'ordre des Dominicains, ayant demandé à parler à Henri III, qui se trouvait à Saint-Cloud, sous prétexte de lui remettre une lettre de Achille de Harlay, alors enfermé à la Bastille,

" Le monstre au même instant tire son coutelas,
L'en frappe, et dans le flanc l'enfonce avec furie."
Chant 5, vers 316.

188 9. Assaut donné aux faubourgs de Paris.

H. 7 p. = 188 m. — L. 9 p. 5 l. = 253 m.

Henri de Navarre donne un assaut à la ville de Paris, et s'empare des faubourgs au moment où les ligueurs étaient rassemblés au Louvre pour choisir un roi à la place de Henri III.

* Armé d'un fer sanglant, couvert d'un bouclier,
Henri vole à leur tête, et monte le premier.*
Chant 6e, vers 233.

189 10. Henri IV à la bataille d'Ivry.

H. 7 p. = 188 m. — L. 9 p. 9 l. = 263 m.

Au moment de livrer la bataille d'Ivry, qu'Henri IV gagna contre les ligueurs le 14 mars 1590, il parcourut les rangs de son armée, et encouragea ses soldats : Ralliez-vous à mon panache blanc, leur disait-il,

* Ce panache éclatant qui flotte sur ma tête,
Vous le verrez toujours au chemin de l'honneur.*
Chant 8e, vers 150.

190 11. Les Adieux de d'Ailly à sa femme.

H. 7 p. 7 l. = 203 m. — L. 10 p. 3 l. = 277 m.

Le jeune d'Ailly, quelques jours après son mariage, va rejoindre l'armée de la ligue; au moment de son départ, sa femme lui apporte un casque,

* Et couvrit en pleurant, d'un casque précieux,
Ce front si plein de grâce et si cher à ses yeux.*
Chant 8, vers 223.

La copie de cette pièce par M. Jourdy a été livrée au public, puis ensuite retirée et remplacée par la litho-

graphie originale, qui d'abord avait été mal imprimée, et qui ensuite a donné de très belles épreuves par les soins d'un ouvrier intelligent.

La pièce originale est signée au bas à droite, la copie ne porte pas de signature; il est d'ailleurs facile de les distinguer, sur-tout lorsqu'on a les deux lithographies sous les yeux.

191 12. Mort du jeune d'Ailly.

H. 6 p. 10 l. = 185 m. — L. 9 p. 10 l. = 265 m.

A la bataille d'Ivry, le jeune d'Ailly, qui était parmi les ligueurs, rencontra son père sous les bannières de Henri IV; tous deux, la visière baissée, s'attaquèrent avec fureur; le père eut le malheur de tuer son fils : il s'abandonna au plus violent désespoir en le reconnaissant. La femme du jeune d'Ailly accourut sur le champ de bataille.

* Elle tient dans ses bras ce corps pâle et sanglant,
Le regarde, soupire, et meurt en l'embrassant.*

Chant 8, vers 293.

192 13. La mort de d'Egmont.

H. 6 p. 11 l. = 187 m. — L. 9 p. 7 l. = 258 m.

A la bataille d'Ivry, que l'on aperçoit dans le fond, et dont un soldat, placé sur le devant, à gauche, s'éloigne en courant, d'Egmont, qui cherchait Henri IV, le rencontre, l'attaque et le blesse. Mais

* Sur ce fier ennemi Bourbon se précipite;
D'Egmont d'un coup plus sûr est renversé soudain.*

Chant 8, vers 386.

193 14. Henri IV conduit au château d'Anet.

H. 6 p. 10 l. = 183 m. — L. 9 p. 9 l. = 263 m.

Henri IV ayant été séparé de ses gens à la chasse, pendant un orage, est conduit au château d'Anet, où demeurait Gabrielle d'Estrée, par l'Amour, qui le précède en voltigeant, et qui éclaire sa marche avec son flambeau.

* L'Amour, en ce moment allumant son flambeau,
Fait briller devant lui ce prodige nouveau.*

Chant 9, vers 151.

194 15. Henri IV et Gabrielle d'Estrée dans les jardins d'Anet.

H. 6 p. 11 l. = 188 m. — L. 9 p. 10 l. = 263 m.

Henri IV, étant devenu amoureux de Gabrielle d'Estrée, oublie auprès d'elle son armée.

* D'Estrée à son amant prodiguait ses appas,
Il languissait près d'elle, il brûlait dans ses bras.*

Chant 9, vers 291.

195 16. Combat singulier entre d'Aumale et Turenne.

H. 7 p. = 188 m. — L. 9 p. 10 l. = 265 m.

D'Aumale, étant sorti des murs de Paris, envoya un héraut d'armes, dans le camp de Henri IV proposer un combat singulier : Turenne, qui fut choisi pour soutenir le défi, trouva un adversaire non moins vaillant que lui : le combat fut opiniâtre.

* Enfin d'un coup mortel il lui perce le flanc,
D'Aumale est renversé dans les flots de son sang.*

Chant 10, vers 147.

196 17. D'Aumale est rapporté dans Paris.

H. 7 p. 7 l. = 204 m. — L. 10 p. 3 l. = 278 m.

Trois soldats passent sur un pont levis, emportant d'Aumale : ils sont suivis de plusieurs autres qui témoignent leur douleur.

*Cependant des soldats dans les murs de Paris
Rapportent à pas lents le malheureux d'Aumale.*

Chant 10, vers 164.

197 18. Henri IV nourrit les Parisiens qu'il assiége.

H. 6 p. 11 l. = 186 m. — L. 9 p. 9 l. = 263 m.

Henri IV, après avoir bloqué la ville de Paris, et l'avoir réduite à une horrible famine qui coûta la vie à un grand nombre de ses habitans, permit à ses soldats de s'approcher des remparts et de porter des vivres aux assiégés.

Quel est de ces mourans l'étonnement extrême!
Leur cruel ennemi vient les nourrir lui-même.*

Chant 10e, vers 369.

198 Le général Verdière.

H. 9 p. 11 l. = 268 m. — L. 7 p. 10 l. = 210 m.

M. le maréchal de camp Verdière, en uniforme de colonel de hussards, est représenté à cheval, se dirigeant vers la droite, et néanmoins la tête tournée en arrière et regardant vers la gauche ; son sabre, hors du fourreau, est suspendu au bras droit dont il donne des ordres.

Cette lithographie est l'ouvrage de M. Montfort ; mais elle a été retouchée par M. H. Vernet; la tête particulièrement est tout-à-fait de sa main.

199 **Le duc d'Orléans à Vendôme.**

H. 8 p. 11 l. = 226 m. — L. 10 p. 9 l. = 290 m.

En 1791 le duc d'Orléans, alors duc de Chartres, étant allé à Vendôme prendre le commandement du 14e régiment de dragons, eut le bonheur de sauver des fureurs du peuple un prêtre insermenté, que l'on accusait d'avoir souri dédaigneusement en voyant passer une procession conduite par un prêtre constitutionnel. Le vieillard placé à côté du prêtre est son père.

Cette pièce, entièrement faite par M. Marin, n'a eu que quelques légères retouches de la main de M. H. Vernet. Elle fait partie de la galerie de S. A. R. le duc d'Orléans, publiée par MM. Quenot et Vatout.

200 **Madame la Maréchale Macdonald.**

S. T. C. Hauteur du dessin, 4 p. 11 l. = 154 m.

Portrait en buste de madame la maréchale Macdonald, duchesse de Tarente; elle a le corps de trois quarts, tourné vers la droite; et la tête également de trois quarts, mais tournée vers la gauche. Elle est coiffée en cheveux.

201 **Le Veau pris par des Maraudeurs.**

H. 4 p. 10 l. = 131 m. — L. 6 p. 7 l. = 178 m.

Deux hussards, après avoir volé un veau, l'ont caché sous un manteau, près d'une baraque de bivouac, et ont placé des bottes et un schakos de manière à faire penser que c'est un homme qui dort. Un paysan vient réclamer son veau; l'officier semble découvrir la ruse, et demander ce qu'il y a sous le manteau; l'un des hus-

sards, debout, faisant le salut militaire, répond : *Mon lieutenant, c'est un conscrit.*

A droite, on aperçoit des chevaux au piquet, et dans le fond des troupes en repos.

202 Le martyre de saint Valérien.

S. T. C. Largeur du dessin, 7 p. 5 l. = 202 m.

A gauche, sur le devant, un bourreau s'apprête à trancher la tête à saint Valérien qui est suspendu par les pieds à un poteau ; l'exécution est ordonnée par Priscus, que l'on voit un peu plus loin, à droite, assis dans un large fauteuil, et abrité par une draperie attachée à deux arbres : dans le fond on aperçoit des soldats.

Ce martyre eut lieu le 15 septembre de l'année 179.

Vignette du chapitre Tournus. *Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Franche-Comté*, page 35.

203 *Le général Foy.*

S. T. C. Hauteur de la tête, 3 p. 4 l. = 90 m.

Portrait en buste du lieutenant général Maximilien-Sébastien Foy, né à Ham, département de la Somme, le 2 février 1775, mort à Paris, le 28 novembre 1825. Il est vu de trois quarts, tourné vers la droite, vêtu du costume de député, et décoré de la plaque de grand-officier de la Légion d'Honneur.

L'inscription est en lettres grises majuscules.

Après quelques épreuves, l'auteur a fait une légère retouche à la narine gauche.

204* Le général Foy.*

S. T. C. Hauteur de la tête, 3 p. 1 l. = 83 m.

Autre portrait du général Foy. Il est vu de trois quarts (le corps un peu plus que la tête) et tourné vers la droite. Son costume de député est à peine indiqué.

L'inscription est en lettres anglaises.

FIN.

Dans l'ouvrage que nous avons cité à l'article 1er, il se trouve une tête de cheval numérotée 47, dont quelques épreuves portent une signature faite ainsi, *H. V. Vernet*, placée au-dessous de celle de M. Carle Vernet. Cette signature est bien de la main de M. Horace Vernet, quoiqu'il n'ait point travaillé à cette lithographie.

Parmi les deux cent quatre pièces dont se compose l'Œuvre de M. Horace Vernet, il en a fait huit en commun avec d'autres Artistes; savoir : les nos 3, 4, et 5, avec M. Hippolyte Lecomte; le no 27, avec M. Bourgeois; le no 122, avec M. Villeneuve; le no 124, avec M. Vaurelle; le no 198, avec M. Montfort, et le no 199, avec M. Marin.

TABLE.

FIN DE LA TABLE.

